

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

—Obstinée! misérable obstinée! répéta Marcus, qui j'appellerai à l'aide, je te livrerai toute palpitante d'angoisse à l'accusateur public. Le dossier que tu viens de dérober me livre le nom de celui que tu aimes. Sois tranquille! tu le reverras une fois, une seule, à la barre du tribunal... Je m'enivrerai à mon tour de tes larmes; hier je me sentais capable de tout pour te conquérir, à cette heure, je ne puis comprendre d'autre joie que celle de te perdre... Mais défends-toi donc! dis-moi que je me trompe, que cet Henri de Civray ne te tenait pas au cœur explique-moi le motif qui te faisait agir.

—A quoi bon! dit Jeanne, vous ne me comprendrez pas! —Si! je te comprendrai, parle... parle... —La jeune fille soupira longuement en tordant légèrement ses bras. Les doigts de fer de Marcus les serraient toujours. Le jeune homme lâcha les poignets de Jeanne, mais en même temps il s'empara des dossiers.

Un dernier espoir venait de traverser l'âme de la jeune fille. Si obscure que fut devenue l'âme de Marcus, un sentiment violent l'animait à cette heure. Jeanne pouvait peut-être exiger au nom de la passion qu'elle avait inspirée ce qu'elle avait tenté d'accomplir. Qui sait s'il était impossible de faire naître dans le cœur du jeune homme, un sentiment assez noble pour l'arracher à la vie fangeuse qu'il avait suivie.

Il s'agissait de livrer un nouveau combat, de lutter contre un adversaire qui l'effrayait et lui répugnait tout ensemble. Elle accepta cette lutte suprême. —Je ne vous ai point trompé comme vous m'en accusez, reprit la jeune fille, je me nomme Jeanne Ra'nbad, et mon père était au service du feu comte de Civray. J'ai grandi dans cette famille. On m'a fait instruire, on m'a aimée, et j'y ai pris le goût de belles et nobles choses. Plus tard je quittai le château, et je vins m'établir à Paris dans un magasin de lingerie. Des événements terribles m'en ont chassée. La comtesse de Civray, venue à Paris avec son fils, s'en est vue séparée. Le comte est à Laint-Lazare, et Robert Comtois vous a promis de vous livrer ma bienfaitrice, ainsi que sa nièce Mlle de Saint-Rieul. Je formai un projet, un projet fou, car le cœur à ses folies, je résolus d'entrer en qualité de servante chez Fouquier-Tinville, afin de dérober le dossier du comte Henri, et par là de parvenir à retarder son jugement...

gagner du temps, n'est-ce point gagner la vie, à une époque comme la nôtre... Je savais que l'on pouvait me surprendre, et que je paierais cette tentative de ma tête, mais je ne me trouvais pas le droit de marchander le dévouement à qui m'avait prodigué la tendresse et les bienfaits.

—Oserais-tu dire que tu n'aimes pas cet Henri de Civray? —J'ose vous répondre que jamais sœur ne fut plus tendrement attachée à son frère, répondit Jeanne dont l'accent faiblissait. —Ainsi, tu sais ce qui t'attend? —La mort. —Et tu ne regrettes rien? —Je regrette d'avoir échoué. —Au lieu de venir la nuit dérober ce dossier, n'aurais-tu pas mieux fait de l'acheter. —A qui? demanda Jeanne. —A moi. —Je suis pauvre, fit Jeanne, les cartes de civisme et les passeports se vendent cher. —Moins cher que la vie, cependant. —Je vous l'ai dit, je ne possède rien.

—Eh! qui te parle d'argent, Jeanne, ne te souviens-tu pas de mes paroles, ne vois-tu pas que ton mépris n'a pu parvenir à étouffer en moi les sentiments que tu y avais fait naître. Quand je t'ai retrouvée tout à l'heure froide, insolente, j'ai cru qu'il me serait facile de me venger, et de te perdre. Mais à mesure que je te regarde, que je t'entends, que je compare ton fier langage, ton visage calme, ton regard pur, à tout ce que j'ai vu, entendu jusqu'à cette heure, je sens que pour toi je ferais l'impossible, que je renierais mon père, que je deviendrais ton complice pour être en même temps ton sauveur.

—Vous me sauveriez, vous! —Oui, si tu le veux. —Je ne veux pas être sauvée seule. —La ci-devant comtesse de Civray ne sera pas arrêtée. —Vous me le jurez? —Oui. —Ce n'est pas tout, reprit Jeanne, il me faut la liberté de son fils. —Ceci jamais, dit Marcus, jamais.

—Que fait la vie à Mme de Civray si elle perd son fils unique, dit Jeanne. Mieux vaut la laisser partager son sort, et monter sur le même échafaud, que de lui faire grâce de la guillotine pour lui voir trahir une vie désespérée. Vous venez de prononcer des paroles qui vous engagent, monsieur Marcus, vous m'avez répété que vous m'aimiez, vous m'avez offert de devenir mon sauveur, mon complice, que faut-il que je fasse pour mériter votre appui? —Je dois tout à la famille de Civray et je la sauverais au prix de mon sang.

—Jeune, dit Marcus d'une voix plus lente, comme s'il éprouvait une grande douceur à prononcer ce nom, Jeanne, vie pour vie... —Que voulez-vous dire? —Savez-vous bien quelle est ma position politique? —Oui, fit Jeanne, qui ne put s'empêcher de tressaillir, vous êtes l'aide, le confident de Fouquier-Tinville, vous préparez sa sinistre besogne, vous avez donné à la révolution des preuves sanglantes de votre dévouement; vous appartenez à la horde de tous ceux qui ont renversé, puis guillotiné le Roi, massacré les Carmes, et envoyé d'un trait de plume des milliers d'innocents à la barre d'un tribunal qui ne pardonne jamais à la vertu. Voilà ce que vous êtes.

—Et je dois rester ce que je suis, sous peine de me voir proscrire à mon tour, et de porter ma tête sur le même échafaud que Louis XVI. En te parlant de te sauver, je n'ai donc point voulu te promettre de changer d'opinion et de renier mes actes. Quand on a tracé un sillon sanglant comme le mien, on le suit jusqu'à l'abîme... —Mais alors? demanda Jeanne.

—Je ne puis te faire don de la vie de ceux que tu aimes, mais je puis te vendre ce que je refuse de te donner... Ne parle point de ta pauvreté, tu es belle; j'oublie que tu es royaliste, ennemie de la nation, alliée à ses ennemis... Deviens ma femme, et je t'abandonne les dossiers que tu voulais voler.

—Moi! fit Jeanne avec épouvante, moi votre femme! —Tu aimes le comte de Civray plus qu'un frère; mais je connais assez les créatures qui te ressemblent pour savoir que jamais elles ne faillissent à une promesse. Si tu deviens ma femme, tu me seras dévouée quand même, et tu rempliras tes devoirs. Consens et Fouquier-Tinville ne verra jamais ces pièces. Il les redemandera peut-être au greffier, mais celui-ci ne les retrouvant pas, imaginera quelque mensonge, et fournira du reste assez de besogne à l'Accusateur public pour qu'il oublie un prisonnier dans le nombre de ceux que nous devons envoyer à l'échafaud. —Et sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne.

—Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne.

—Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne.

—Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne.

—Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée? ajouta Jeanne.

"J'ai souffert"
De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbon". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houbon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien. Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède. Quoique je serais désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison, peut-être obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement maigre!!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe un jour sans que je reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, imposables, qui s'effrent sous le nom de "Houbon" ou "Houbons".

JOUISEZ De la Santé et du Bonheur

Faites comme d'autres ont fait.

SOUFFREZ-VOUS DE MALADIES DES ROGNONS?
"Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Detroit.
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

VOUS NE POUVEZ-ILS AFFAIBLIS?
"Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'étais décliné de mes jours.
M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

SOUFFREZ-VOUS DE LA MALADIE DE BRIGHT?
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank W. Hill, Peabody, Mass.

SOUFFREZ-VOUS DE LA MALADIE DU SANG?
"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie présenté. Il procure un soulagement immédiat.
Dr. Phillip C. Baldwin, Moreton, Vt.

SOUFFREZ-VOUS DE MALADIES DU FOIE?
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir.
Henry Ward, ex-colonel 69th U.S. Infantry, N.Y.

SOUFFREZ-VOUS DE DOULEURS DANS LE DOS?
"Le Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri l'arthrite si douloureuse que je ne pouvais me lever, mais que je me reposais sans succès.
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

SOUFFREZ-VOUS DE MALADIES DES YEUX?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus subi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte.
Sam'l Hodges, Williamstown, West Va.

SOUFFREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION?
"Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique.
Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

ETES-VOUS BILIEUX?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage.
M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

SOUFFREZ-VOUS DES HEMORRHOÏDES?
"Le Kidney Wort" m'a guéri des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. E. Horst, Cassier, Bank, Merctown, Pa.

ETES-VOUS TORTURÉ PAR LE RHUMATISME?
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

AUX FEMMES QUI SONT MALADES?
"Le Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien.
M. de H. Lamoreaux, Ho La Mothe, Vt.

SI VOUS VEULEZ CHASSER LA MALADIE ET JOUIR D'UNE BONNE SANTÉ
Faites usage du **KIDNEY-WORT**
Le Purificateur du Sang.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GENERAL DE FERBLONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qui est fait dans cette branche. Ouils, Clous, Câble, Chaines, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc. Comme par le passe un assortiment complet de **QUINCAILLERIE**. 69 & 7. Rue WILLIAM

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES. 526 RUE SUSSEX OTTAWA. M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez **McDOUGALL & CUZNER**. Le magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la **GROSSE TARRIERE**, CHAUDIÈRES, OTTAWA, ET à MATTAWA, P.Q. 31 Octobre 1883

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. grand assortiment, les meilleurs, et à plus bas prix en fait de **Prelats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.** à la **MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.** **SHOOLBRED et Cie** Ottawa, 17 Dec. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES POUR LES
CHENEAUX
AGENT à OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véridique chez M. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest.

VALN & ADAM, Agents et Notaires Publics. ARGENT A PRÊTER
BUREAU: 25 rue Sparks, à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 5 mai

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES
Guérison souvent! Soulagement toujours! SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE **Laroyenne**
VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL
Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger **La VELOUTINE** Londres à Paris spéciale PRÉPARÉ AU BISMUTH Par **CH. FAY, Parfumeur** 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Les guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ÉTAT NERVEUX et à l'ÉTAT BILIEUX, telles que: **Mauvais Appétit, Migraine, Constipation, Anas de Mlle, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc.** TRES MÉRITÉS ET CONTRAFAITS. Exiger l'étiquette et-jointe en 4 couleurs, avec le mot **VÉRITABLES** et le chiffre 1201 (50 grains) — 3/4 fr. la boîte (100 grains) Seuls dans chaque ville. Québec: **DR LA MOINE & Co, Montreuil-LATRETTÉ & NELSON.** ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux
Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade. **CONTRE ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ de SANG, SUITES de COUCHE, MAUVAISES DIGESTIONS.** Médicaments à Québec: **DR Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 814, rue Saint-Jean**

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est. **4 CONVOIS à PASSAGERS 4**
Tous Les Jours **CHARS PULLMAN.** Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains York, chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: **Partants d'Ottawa.** Arr. à Montréal. 5.00 a.m. 11.30 a.m. 8.00 p.m. 12.30 p.m. **Partants de Montréal.** Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 8.00 p.m. 5.00 p.m. **CHATS PULLMAN.** Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains York, chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin. **CHEMIN DE PREMIERE CLASSE** ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à Lagare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est obéi pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux de Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du méridien. D. O. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 23 août 1884

W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884

CONTRAT DES MALLS.
Des soumissions cachetées, à l'adresse du Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885, pour le service des mailles de Sa Majesté, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St-Jovite, à commencer le 1er Janvier prochain. Le transport devra se faire dans une voiture convenable. Les mailles devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi, à 6 a.m., et arriver à St-Jovite à 11 a.m., à temps pour faire l'échange avec le courrier qui passe à Ste-Agathe. Elles quitteront St-Jovite à 12:30 p.m. ou après l'arrivée de la maille de Ste-Agathe, et devront arriver à la Chute aux Iroquois cinq heures au plus après leur départ. Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste de la Chute aux Iroquois, La Conception et de St-Jovite. T. P. FRENCH, Inspecteur des postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 23 oct. 1885

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon marché et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. **E. CHEVRIER, propriétaire** Ottawa, 18 déc. 1884.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS. CIGARES!
Un assortiment complet de liqueurs choisies, de cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, l'entrepreneur W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissou, Ayala, Chateau-Lafay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao, Morakno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, on fute et on casse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile. **NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire.** Ottawa, 5 Dec. 1884

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon marché et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. **E. CHEVRIER, propriétaire** Ottawa, 18 déc. 1884.

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon marché et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. **E. CHEVRIER, propriétaire** Ottawa, 18 déc. 1884.

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon marché et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. **E. CHEVRIER, propriétaire** Ottawa, 18 déc. 1884.

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon marché et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. **E. CHEVRIER, propriétaire** Ottawa, 18 déc. 1884.

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon marché et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. **E. CHEVRIER, propriétaire** Ottawa, 18 déc. 1884.